

ZONE

de

rencontre

Extraits

**Les élèves de 4^eD
du collège
Marguerite Duras
Colombes – Année 2015-2016**



Loi 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Dépot légal : mai 2016

© Le Lamantin, 2016
ISBN : 979-10-92271-25-6

www.leramantin.fr

Emmeric B, Imaine B, Antoine B,
Françoise B, Noah B, Lucie C-A, Kiyane C,
Mélanie C, Jennah C, Siriné D, Anne-Sophie de
M, Lilia D, Raphaël E, Rabie El F,
Amandine G, Nesrine H, Hatem H Ben
H, Florine L, Sophie M, Mathieu N'Z,
Krittika R

Zone de Rencontre

Atelier animé par
Laure Mammi et Fabrice Guillet



INTRODUCTION

Dans l'écriture, tout est affaire de rencontre. Une plume, un stylo, une idée et il faut se lancer.

Ce projet de nouvelles témoigne tout d'abord d'une rencontre entre deux univers, un écrivain et des collégiens. Cette rencontre rend possible une écriture moins scolaire.

Une rencontre qui change une vie, telle était la consigne comme pour inaugurer aussi une autre manière de travailler l'écriture.

Avant de commencer à rédiger, les vingt-et-un auteurs ont réfléchi à ce que pouvait être cette rencontre, mais aussi aux personnages à qui ils allaient faire vivre ce grand moment.

Les possibilités étaient immenses et ils en ont vite été conscients pour

s'approprier le thème. La rencontre, et le changement qui en découlait, pouvait être positive comme négative, amoureuse, amicale, professionnelle, vécue par des personnages de tous genres.

À l'arrivée, vous, les lecteurs, allez découvrir des histoires très différentes rédigées par de jeunes auteurs qui ont cherché, tatonné avec leurs rêves, leur ressenti. Ils ont insufflé dans leur texte des thématiques chers à l'adolescence (les familles malmenées mais retrouvées, l'Amour avec un A majuscule...), des destins tragiques comme d'autres textes plus légers.

Noous espérons que vous ferez de belles rencontres parmi la galerie de personnages que les auteurs ont placés dans cette zone.

Laure Mammi et Fabrice Guillet

LE PONT

AMANDINE G...

C'était une nuit d'été pluvieuse, sur un pont désert, en ville. Un homme d'une trentaine d'années se tenait debout sur la rambarde, ses yeux verts pétillants scrutant l'eau.

Au loin sur le pont, une silhouette féminine apparut de plus en plus près. Lorsque la jeune femme arriva à bonne distance pour voir l'homme sur la rambarde, elle accourut vers lui, inquiète.

– Descendez ! Allez, on ne rigole pas avec ce genre de choses ! dit la femme.

– Laissez-moi, j'en vaud pas la peine ! cria l'homme.

La jeune femme s'approcha de l'homme, elle commença à le contempler.

Ce beau, grand et mince jeune homme, ses cheveux châtain qui luisaient à la lumière de la lune et ses yeux verts pétillants regardant la femme et le fleuve tour à tour.

– Bon, écoutez, vous allez descendre et on va parler. Je ne vous garantis pas de vous faire changer d’avis mais ça ne coûte rien d’essayer, dit la jeune femme.

– Pourquoi est-ce que je devrais vous parler et vous écouter ? demanda le jeune homme.

– Moi aussi, je suis passée par là et j’ai eu de l’aide pour m’en sortir. Aujourd’hui, je veux vous donner mon aide, insista la femme.

Le jeune homme, dubitatif, hésita. Et d’un coup il descendit de la rambarde.

– On va commencer par le commencement, je m’appelle Marine ! dit la femme en lui tendant sa main.

– Timothée, dit l’homme en ne lui tendant pas sa main.

– Bon Tim, si je peux vous appeler comme ça... On va marcher un peu, d’accord ? Racontez-moi ce qui s’est

passé dans votre vie pour vous déprimer et vous faire arriver sur ce pont ? dit Marine

Ils commencèrent à marcher sur ce grand pont, le goudron mouillé et abîmé par les véhicules qui y roulaient autrefois. Sa peinture dégradée lui donnait en quelque sorte un certain charme. C'était un de ces vieux ponts qu'on avait construits dans les années 1900, ces longs et grands ponts qui accueillait les véhicules et les piétons.

Pendant qu'il marchaient sur le pont, un grand silence s'installa. Ils échangèrent quelques regards timides, aucun des deux n'osait parler. Puis, Timothée décida de briser le silence qui était devenu gênant.

– Mon père est mort il y a six mois et depuis cet événement, mon moral se dégrade de jour en jour. dit Timothée.

– Oh désolée, enfin euh... Est-ce qu'il y a eu d'autres choses ou événements qui se seraient passés pour vous faire déprimer ? dit Marine.

– Bon, c'est très gentil ce que vous faites, mais si j'avais eu besoin d'un psychologue, je l'aurais déjà fait. J'ai tout essayé pour

m'en sortir, tout. J'ai lu des bouquins, regardé des émissions... J'en peux plus, faut que ça s'arrête, dit Timothée.

Timothée escalada la rambarde et se remit en position, prêt à sauter à tout moment.

– Le meilleur moyen de s'en sortir et je suis bien placée pour le dire, c'est de parler. Si vous voulez vous en sortir, il va falloir m'écouter ! cria la femme.

Timothée la regarda d'un air étonné.

– Donc maintenant, vous allez descendre de cette rambarde, venir me parler et vous verrez, vous vous en sortirez ! ordonna Marine.

Timothée qui n'avait pas vraiment le choix, descendit de la rambarde et se positionna face à face avec la jeune femme.

– Donnez-moi votre ceinture, dit Marine.

– Quoi ? Pourquoi ? interrogea Timothée.

– Comment ça, pourquoi ? Donnez la moi. Allez, je vais pas vous la manger ! rigola Marine.

Timothée lui donna sa ceinture ne comprenant pas ce qui se passait. Marine

prit la ceinture et attacha sa main droite à la main gauche de Timothée.

– Si jamais l’envie du vide vous reprenait, ce serait plus dur d’y parvenir ! dit calmement Marine.

– Bon, on reprend ? demanda Timothée plus détendu et heureux qu’au début de la discussion.

Ils quittèrent le pont sans vraiment s’en rendre compte, Timothée, pendant cette longue discussion, sourit et rit aux éclats, comme ça lui arrivait avant sa dépression. Au petit matin, l’idée du suicide avait disparu de la tête de Timothée et avait laissé place à la joie et à la bonne humeur.

– Comment pourrais-je vous remercier ? dit Timothée.

– Eh bien, déjà, restez en vie, ce serait pas mal, dit Marine. J’aimerais bien continuer à bavarder avec toi, mais l’école et mes élèves m’attendent.

Marine était maîtresse d’école. Elle ne passait jamais sur ce pont normalement, mais elle avait raté son bus et espérait pouvoir le récupérer sur un arrêt proche du vieux pont. Si ce soir-là, elle était en retard, c’était à cause d’une maman qui

avait oublié de venir chercher son fils à l'école et n'avait pas pu se libérer avant vingt heures.

Marine commença à partir, suivie de près par Timothée.

– Timothée si tu veux qu'on se revoie, y a pas de soucis mais là, je suis pressée. Tiens je te donne mon numéro... dit Marine.

– À vrai dire, je ne te retiens pas, mais si tu veux partir, il faudrait peut-être que tu détaches la ceinture. dit Timothée en souriant.

Marine rougit, défit la ceinture, puis commença à s'éloigner.

– On se reverra, hein ? hurla Timothée.

Marine se retourna, lui sourit et continua sur sa lancée.

– Je vais prendre ça pour oui ! dit Timothée.

Il rentra chez lui, bouleversé et abasourdi par la nuit qu'il venait de passer. C'était un nouveau départ. Ce pont était en effet un endroit magnifique et Timothée, qui avait des talents pour le dessin, eut envie de s'en inspirer. Il y retourna presque tous les jours qui

s suivirent cette nuit. Timothée fit une série de dessins du pont, avec différents angles de vue, différentes couleurs, différentes émotions...

Marine et Timothée se recroisèrent deux mois plus tard sur ce même pont et décidèrent de rester en contact. Chaque mois, ils se revoyaient entre amis et se racontaient leur vie. Timothée, qui était devenu dessinateur, venait chaque semaine dans la classe de Marine faire un projet artistique avec ses élèves et elle.

Ce rituel dura six ans, six ans durant lesquels Marine et Timothée devinrent inséparables. Jusqu'au jour où Timothée reçut un appel d'une grande galerie d'art à Milan. Il ne réfléchit pas et accepta l'offre d'emploi. Timothée partit à Milan où il exposa ses dessins et réussit à se faire un nom. Là-bas, à Milan, Timothée faisait ressentir aux gens, par ses dessins, toutes les émotions qu'il avait pu ressentir sur ce pont.

TABLE DES MATIÈRES

Onze kilomètres	7
Confrontations	23
Affaire sentimentale	31
Destins croisés	37
Coeur	45
Rencontre explosive	57
Effet boule de neige	63
Voie C	69
Hawaï	77
Le SDF	83
Du virtuel au réel	89
La bonne action	97
Le droit chemin	103
Retrouvailles	111
Mauvaises rencontres	117
Le rêve de Leo	125
Ami-Ennemi	131
Un tournedos saignant	137
Rien ne sert de courir	147
Le deal	153
Le pont	159

